

ANNEXE IV

ANALYSES BACTERIOLOGIQUES AUX SOURCES S1 ET S2 DU BREVON

Date	Coliformes tot.	E. coli	Entéro.	Germes revif. 22°C	id. 36°C
S1					
26.05.15	0	0	0	3	0
S2					
18.08.15	20	19	7	158	17
S1					
09.11.15	0	0	0	17	6
S1					
29.05.17	6	0	0	50	0
S2					
29.05.17	2	0	0	17	0
S2					
15.11.17	18	0	0	234	5

Remarques :

En Suisse, les germes revivifiables (à 30°C) doivent être en principe inférieurs à 100 UFC/mL. Dans le réseau public de distribution d'eau de Genève par les SIG, on est à 300 UFC/mL. Mais, dans les bouteilles d'eau plate en plastique, on a des valeurs de plusieurs centaines de milliers d'UFC/mL...

Les coliformes totaux étaient en Suisse autrefois dénombrés. Actuellement, cette analyse a été abandonnée. Pour information, au Canada, une eau est potable si elle contient de 0 à 10 UFC/mL ; elle est acceptable de 10 à 1000 UFC/mL, mais suspecte si elle contient de 1000 à 5000 UFC/mL. Les eaux de l'Arve à Genève donnent en moyenne annuelle 265 UFC/L (litre et non mL!), avec des pointes plus grandes que 5000 UFC/L. Pour l'eau brute, mais chlorée, du Léman, à son arrivée à la station de traitement du Prieuré à Genève, on a 0.1 UFC/L, avec des pointes à 10 UFC/L. Et

./.

dans les puits de la nappe du Genevois, captée de part et d'autre de la frontière, on a en tout temps 0 UFC/100mL.

En résumé, nous pouvons dire que ces eaux peuvent être captées, moyennant un traitement préventif avec un désinfectant pour satisfaire aux normes françaises, tout en appliquant le périmètre de protection proposé pour S2, et en multipliant le nombre d'analyses chimiques et bactériologiques tout au long de l'année.

Ces remarques découlent d'une communication orale de St. Ramseier, ancien responsable du laboratoire des eaux des Services Industriels de Genève (SIG).